Les Carnets de l'ACoSt

Association for Coroplastic Studies

21 | 2020

Varia

Les terres cuites des Salines de Kition : étude d'un culte chypriote d'époque classique

Pauline Maillard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/acost/2701>

DOI : 10.4000/acost.2701

ISSN : 2431-8574

Éditeur

ACoSt

Référence électronique

Pauline Maillard, « Les terres cuites des Salines de Kition : étude d'un culte chypriote d'époque classique », *Les Carnets de l'ACoSt* [En ligne], 21 | 2020, mis en ligne le 15 décembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/acost/2701> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/acost.2701>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

Les Carnets de l'ACoSt est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les terres cuites des Salines de Kition : étude d'un culte chypriote d'époque classique

Pauline Maillard

- 1 L'étude de doctorat porte sur un ensemble de terres cuites trouvées lors de fouilles anciennes menées au XIX^e siècle sur les bords du lac salé de la ville moderne de Larnaca, à Chypre. La découverte est composée de plus de 400 figurines datant surtout du IV^e siècle av. J.-C., aujourd'hui dispersées entre différents musées européens et américains (principalement le Louvre, le British Museum et le Metropolitan Museum de New York). Grâce à une recherche rigoureuse sur le dépouillement d'archives d'époque, l'auteure en reconstitue le corpus et précise l'origine des objets. On y reconnaît parmi les types iconographiques principaux du sanctuaire une femme trônant, coiffée d'un haut calathos décoré de différents végétaux (fig. 1).

Fig. 1 – Femme trônant coiffée d'un calathos, retenant son drapé au niveau du cou (Maillard 2019, n° 40), H. 16,4 cm, vers 350 av. J.-C

© Metropolitan Museum of Art, New York 74.51.1590

- 2 Elle est parfois accompagnée de jeunes filles, créant des groupes originaux attestés uniquement à Kition (fig. 2). Ces représentations, faites de figurines accolées les unes aux autres, démontrent un usage abondant du pastillage et mettent en lumière « les tours de main » propres aux artisans chypriotes, héritiers d'une forte tradition issue du modelage (bien visibles sur les fig. 3 à 5).

Fig. 2 – Femme trônant coiffée d'un calathos, accompagnée de deux jeunes filles portant un coffret (Maillard 2018, n° 108) H. 27,5 cm, vers 350 av. J.-C.

© Metropolitan Museum of Art, New York, N° d'inventaire : 74.51.1589

Fig. 3 – Femme coiffée d'un voile et d'un calathos (Maillard 2019, n° 236), H. 7 5 cm, vers 350 av. J.-C.

© British Museum, Londres, N° d'inventaire : 1866/1-1/75

Fig. 4 – Femme trônant (Maillard 2019μ n° 80), H. 9 cm, vers 350 av. J.-C.

© Musée du Louvre, Paris, N° d'inventaire : AO 22867

Fig. 5 – Femme coiffée d'un voile et d'une couronne végétale (Maillard 2019, n° 235), H. 7,7 cm, vers 350 av. J.-C.

© Musée Pouchkine, Moscou, N° d'inventaire : AT 3351 (Moscou), T.C. 6231 (Berlin Antikensammlung)

- 3 Les observations menées sur les techniques de fabrication démontrent que la production des Salines émane d'une première génération de coroplathes s'essayant à l'établissement d'une production moulée creuse, probablement débutée avec un nombre restreint de matrices. La recherche approche donc aussi en détails les aspects techniques et archéologiques liés à la production des statuettes en décrivant finement les caractéristiques de facture et de production des terres cuites.
- 4 La thèse révèle les procédés dont usent spécifiquement les coroplathes de Kition, comme par exemple le recours aux retouches à l'outil, et précise les contours de l'artisanat de l'argile dans la cité chypro-phénicienne. Elle s'intéresse également aux

modalités régissant l'utilisation des images en contextes rituels et met à jour le processus d'adaptation de types iconographiques attiques, qui sont modifiés par les artisans locaux afin de permettre aux statuettes de s'intégrer dans le culte chypriote (voir par exemple la fig. 6, adaptant un type courophore grec à la tradition locale d'une femme accompagnée d'un personnage « bésoïde »).

Fig. 6 – Femme debout portant sur ses épaules un garçon nu aux traits grotesques (courophore) (Maillard 2019, n° 287), H. 5,2 cm, vers 350 av. J.-C.

© Musée du Louvre, Paris, AM 281

- 5 L'auteure propose, par le biais de l'analyse des images, une nouvelle étude des cultes d'époque classique à Kition qui permet de préciser les contours de l'archéologie religieuse et de cerner davantage les divinités honorées dans la cité. La thèse questionne la présence aux Salines d'Aphrodite et d'Artémis, mais aussi de dieux d'origine phénicienne ou égyptienne comme Astarté, Eshmoun-Melqart et Bès, ainsi qu'une divinité appelée Umm, « Mère », la seule dont la présence est attestée par une inscription d'époque classique. La présence durable de cette déesse maternelle et son association avec un dieu aux traits grotesques protégeant la parturition encouragent à identifier aux Salines un culte tourné vers la protection de la fécondité de la terre et des Hommes, qui comprenait aussi la santé de la future mère et du nourrisson (fig. 7).

Fig. 7 – Femme debout dite « Dea gravida » (Maillard 2019, n° 20), H. 7,6 cm, 480-400 av. J.-C.

© Musée Pouchkine, Moscou, AT 4331

- 6 La thèse démontre l'interaction existant entre l'environnement marin, où s'établit le culte, et le caractère de divinités qui sont associées aux emplois thérapeutiques du sel, exploité sur place. Enfin, le travail interroge la dimension culturelle et rituelle liée au sel et à la mer dans le paysage religieux chypriote, phénicien et levantin, ainsi que l'importance historique du développement des cultes dans le royaume de Kition au IV^e siècle av. J.-C.

RÉSUMÉS

The so-called “Salines sanctuary” was established close to old Kition, modern Larnaka, on the south coast of Cyprus. This place of worship, of which no traces have survived, was located outside the city walls and directly adjacent to a large salt lake. On those shores were found around 600 terracotta figurines, all dated from the sixth to the fourth century B.C.E. They mainly represent women, or goddesses, capped with high *kalathoi*. Produced in local workshops, those figurines are very close in iconography to contemporary Greek products. Nevertheless, they reveal the fine, local “tour de mains” of Kitian coroplasts. The use of specific processes, combining moulding and modelling, reveals the strong attachment of local workshops to Cypriot coroplastic techniques, as well as their adaptability to local cults and divinities, in the context of a cosmopolitan Cypro-Phoenician city.

INDEX

Keywords : terracottas, Cyprus, Kition, workshops, greek imports, Cypro-phoenician religion and cults, Artémis Paralia, Astarte, Aphrodite.

Mots-clés : terres cuites, Chypre, Kition, ateliers, importations grecques, religion et cultes chypro-phéniciens, Artémis Paralia, Astarté, Aphrodite.

AUTEUR

PAULINE MAILLARD

Post-doctoral fellow, École suisse d'archéologie en Grèce, *Swiss School of Archaeology in Greece*

Pauline.Maillard@unil.ch